



Et Hop ! Bach Hip Hop—Cie Lézards Dorés

Dossier pédagogique - Saison jeune public 2018-2019

*Amphithéâtre Thomas Narcejac—Pornic, jeudi 7 février 2019 à 14h
et vendredi 8 février à 10h*

**musique
et danse**
en Loire
Atlantique





LA CIE LÉZARDS DORÉS, CULTIVATEUR DE SPECTACLE, PRÉSENTE

ET HOP ! BACH HIP HOP



© Gilles Aguilier 2013

Avec **Fabrice Bihan**
(ex Quatuor *Debussy*, festival *Les Inouïes*...)
et **David Rodrigues** (ex *Cie Käfig*, *Cie Variations*...)
Mise en scène : **Patrick Peyraud**
Création lumière : **André Belgrand**

J.S. Bach et le Hip-Hop !

Musique savante et danse urbaine, qui aurait pu penser qu'un alliage aussi antinomique puisse être si puissant et convaincant ?

Lorsque vers 1720 Jean-Sébastien Bach compose les six Suites a Violoncello Solo senza Basso pour violoncelle seul, **il accomplit un acte créatif inimaginable pour l'époque, le violoncelle n'ayant jusqu'alors qu'un rôle très maigre d'accompagnement.**

Les six Suites de Bach sont en quelque sorte la bible des violoncellistes. Symbole de liberté et d'autonomie dans le répertoire de cet instrument, cette musique pleine de vie révèle également une grande profondeur et spiritualité. Issue de la culture luthérienne du compositeur, elle exprime toute la gravité d'un violoncelle seul.

Alors quel rapport avec le hip-hop ?

Tout d'abord, cette musique a le pouvoir de révéler cette danse moderne d'une manière étonnamment poétique. D'autre part, elle est aussi l'expression de différents mondes populaires européens. Bach s'inspire de danses de rue espagnole (la gigue et la sarabande), italienne (la courante), allemande (allemande), française (menuet, gavotte, bourrée)...

La musique de cette époque baroque, c'est aussi l'improvisation, le prélude étant le plus souvent précédé d'une improvisation qui servait à s'accorder dans la tonalité de la Suite.

C'est pourquoi Fabrice Bihan a commandé à Thierry Escaich, l'un des grands compositeurs actuels, six préambules aux six Suites comme autant d'improvisations écrites qui relient ainsi Bach et la musique contemporaine, les danses populaires anciennes et le hip-hop. Notre spectacle débute d'ailleurs par une improvisation du violoncelliste en introduction à la 1ère suite.

Par delà les siècles, il était bienvenu que cette oeuvre en son temps révolutionnaire, aujourd'hui incontournable, rencontre le foisonnement créatif du hip-hop, tout actuel soit-il et pourtant déjà historique lui aussi.



Et Hop ! Bach Hip Hop

Duo pour violoncelliste de conservatoire
et danseur de rue

Fabrice Bihan & David Rodrigues

Ils se sont rencontrés sur les plus prestigieux plateaux de la tournée du spectacle *Boxe Boxe*, l'un dansant pour la Compagnie Käfig, l'autre jouant pour le Quatuor Debussy. Ils se retrouvent ici en duo autour des célèbres Suites pour violoncelle de Bach ; et cela comme une évidence, dans la beauté essentielle de la musique et des corps !

Quelques mots de Patrick Peyraud Metteur en scène

A l'intérieur d'un cercle... deux univers artistiques qui ne peuvent tourner en rond.

Un auteur "Back", un interprète violoncelliste,
un danseur et chorégraphe «HipHop».

L'un écoute, l'autre regarde.

Différences d'expressions mais langages universels, alors ils s'observent, se cherchent, se croisent, se toisent...

Parce que la musique est mouvement et le mouvement inspirateur de musique, ils s'appivoisent. Pour inventer ensemble un chemin de liberté. Pour que ce cercle ne devienne pas infernal, intolérant à «l'autre» et à son expression ou son langage différents.

Une scénographie circulaire !

Et Hop ! Bach Hip Hop propose une scénographie toute simple : le cercle. Imaginez un chemin parfaitement circulaire, sur lequel va se déplacer silencieusement la chaise du violoncelliste, au fur et à mesure de l'avancement du spectacle. Le danseur, lui, ne peut jamais sortir de ce cercle, même s'il en aurait quelquefois bien envie semble-t-il. **Espace de confrontation, qui amplifie l'action et renforce la dramaturgie : les deux personnages sont forcément liés dans leur devenir.**

Les deux protagonistes montrent une verve étincelante, un univers où les gamineries n'excluent pas la poésie...

Cette scénographie singulière fonctionne en configuration frontale et circulaire. Elle est pensée aussi bien pour les représentations en salle avec conduite lumières, sans nécessiter la grandeur d'un plateau de danse, que pour l'extérieur.

Fabrice Bihan

Violoncelliste

Il est avant tout passionné par l'expression des différents styles musicaux. **Partageant son temps entre l'activité de concertiste, la composition et une recherche artistique dépassant le cadre musical.** Lauréat des fondations Déclics et de la fondation Hewlett Packard Musiciens de demain, Fabrice Bihan mène une carrière internationale.

Après avoir terminé ses études au conservatoire d'Arras dans la classe de Pierre Champagne puis au CNR d'Aubervilliers auprès de Florian Lauridon, Fabrice Bihan entre premier nommé au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Deplace où il obtiendra son diplôme avec les félicitations du jury ainsi qu'un diplôme en sonate avec piano. Il se perfectionnera ensuite auprès de Xavier Gagnepain à Boulogne-Billancourt, Stephan Fork à Berlin et recevra les conseils de Yo-yo Ma, Jérôme Pernoo, Luis Claret et Anner Bylsma.

En 2006, il fonde l'ensemble *Ricercare* fonctionnant comme une compagnie sous forme de résidences. Fabrice Bihan conçoit et dirige un spectacle intitulé *La nuit transfigurée*. Avec l'accordéoniste Philippe Bourlois, il se produit en duo alliant musique contemporaine, musique populaire et improvisation. Ils jouent notamment les *Sept Dernières Paroles* de S. Gubaidulina pour accordéon, violoncelle et orchestre. Avec Ayako Tanaka (violon) et Arnaud Thorette (alto), il forme le trio *Arte*.

Il collabore régulièrement avec des compositeurs tels que Marc Mellits, Thierry Escaich, Kaija Saariaho, Alexandros Markeas, T.Adès, G.Kurtag, F.Krawczyk, P.Hersant, J.Rohrer, A.Cassar, H.Dutilleux, E.Daubresse, G. Grisey, V. Paulet, O. Pennard, R. Dubugnon, V. Wimart, J. Harvey, Nicolas Bacri... En 2011 il crée 12 compositions de différents compositeurs en hommage à Henri Dutilleux, objet d'un disque sorti début 2013.

Cherchant toujours à enrichir son rapport à l'art et aimant confronter sa réflexion artistique avec des artistes d'autres disciplines, il suscite différentes aventures. Avec la danseuse et chorégraphe Emmanuelle Huynh, il joue le duo *Mua*. Avec Serge Bulot il crée *Le musicien et son double* faisant rencontrer le violoncelle et les différentes musiques du monde. Il s'associe avec le magicien Abdul Alafrez pour un spectacle intitulé *Duodescordes* et avec le vidéaste François Pain à travers la création d'une vidéo sur *Cello Counterpoint* de Steve Reich. **En 2011 il intègre le Quatuor Debussy au sein duquel il apporte un vent d'air frais.** S'y sentant bientôt un peu à l'étroit, il le quitte en janvier 2015 pour pouvoir se consacrer à ses multiples projets. **Au passage, il est nommé professeur au CRR de Lyon pour prendre la suite de la classe de violoncelle de Patrick Gabard,** et il lui arrive de remplacer les cours d'Anne Gastinel,



à sa demande, au CNSMD de Lyon. Passionné par la question de la transmission de la musique auprès d'un public le plus large possible, il crée en 2006 *Musique en Roue Libre* qui devient en 2010 *Les Inouïes* : chaque été, dix jours d'effervescence musicale en Pas-de-Calais où sont invités à Arras et en milieu rural de prestigieux musiciens, un compositeur en résidence et de jeunes musiciens professionnels ou amateurs en perfectionnement.

En matière de discographie, nous pouvons trouver : *trio de Beethoven* et *quatuor de Mozart*, *Musique à 1, 2 ou 3* autour de Philippe Hersant, *D'un monde à l'autre* par le groupe Itinérance, *Around west side* par le *Reynaert Quartet* (jazz), *Filiation*, un disque en violoncelle seul, *Box* avec le quatuor Debussy, *New-York cello*, un duo avec Philippe Bourlois *Entre savant et populaire*, *Les Sonates de Brahms* avec Antoine De Grolée, en quatuor *La jeune fille et la mort* de Schubert...

David Rodrigues

Danseur

Pratique autonome de la danse hip-hop depuis 1984 :

- 1993 : formation pédagogique au Centre National de la Danse de Pantin ;
- 1995/2000 : formations diverses auprès de Samir Hachichi, Aktuel Force, Zorro Henchiri, Fred Bendongué ;
- 2008/2009 : suivi des cours d'entraînement du danseur Denis Plassard (*Cie Propos* à Lyon) du Centre National de la Danse en Rhône-Alpes avec Franck Michelletti, Kubilaï Khan Investigation, Rita Quaglia, Julia Neves, Corinne Garcia et Rolan Bon ;
- 2009/2010 : stages de formation en Analyse fonctionnelle du mouvement dansé avec Rosemary Brandt et sur la notation Laban avec Raphael Cottin au Centre National de la Danse à Lyon ;



- De juin à octobre 2011 : diplôme d'Etat de Professeur de danse, option danse contemporaine, Centre National de la Danse à Lyon ;
- De 2005 à 2015 : danseur-interprète dans *Terrain Vague*, création 2007 de la *Cie Käfig - Mourad Merzouki* ;
- De juin 2008 à ce jour : fondateur de la compagnie Variations, chorégraphe et interprète du solo Variations pour un homme seul ;
- De 2009 à 2015: danseur interprète dans les pièces *Récital*, *Tricôté* et *Boxe Boxe* du CCN de Créteil / *Cie Käfig - Mourad Merzouki* ;
- Juin 2011 : conseil artistique en break auprès de la compagnie *Stylistik*, Lyon.

J.S Bach : la 6ème suite

En option, nous proposons en prélude au spectacle la 6ème suite de Bach, durée 25 minutes.

Interprétée par Fabrice Bihan sur violoncelle piccolo : une rareté !

Bach a écrit cette suite pour un violoncelle avec une corde aigüe en plus, une cinquième corde permettant d'aller plus haut. Fabrice Bihan, en relation avec un luthier actuel, a pu reconcevoir cet instrument disparu : un son nouveau à nos oreilles, résolument novateur, d'une finesse inouïe, rappelant son aïeule la viole de gambe.



Lorsque Bach est invité par le Prince de Cothen à travailler à son service, il a devant lui quelques années de totale liberté, à l'instar de ses années d'écriture luthérienne des cantates dominicales. C'est alors que surgit une période d'une prodigieuse inventivité, véritable tournant dans l'histoire de la musique occidentale.

On pense notamment au Clavier bien tempéré qui révolutionne la pensée harmonique. C'est à cette période que naît cette bible du violoncelle, ce monument : le fameux corpus des 6 suites pour violoncelle seul. Il était jusque là impensable d'écrire pour un instrument monodique seul. Ce tour de force d'écriture, suggérant à lui seul une polyphonie, offre au violoncelle les premiers pas de sa liberté d'expression.

Pourquoi la sixième suite ?

On évoque souvent ces suites comme une musique ésotérique, divine, mystique. Mais c'est avant tout une musique profondément terrestre et humaine !

Bach évoque la vie et s'adresse à chacun de nous tous à travers les sujets de l'Homme, universels et indémodables. Puisant dans les rythmes de danses populaires espagnoles, allemandes, françaises ou italiennes, il crée une musique cosmopolite, universelle.

Compositeur attaché aux symboles, Bach n'utilise pas les tonalités au hasard. Si l'on peut interpréter à travers les Suites la vision des âges de la vie, la sixième et dernière serait celle de l'étape ultime, le Paradis, avec l'utilisation de la tonalité de Ré majeur, utilisée pour évoquer l'Alleluia, le soleil, l'élévation. Ainsi Bach invente l'utilisation symbolique et géniale d'un violoncelle piccolo.